

IFORD

INSTITUT DE FORMATION ET DE RECHERCHE DEMOGRAPHIQUES

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE MARS 2011

30 - 31 MARS 2011

EPREUVE DE CULTURE GENERAL  
(Concours types A & B)

Durée : 4 heures

Documents non autorisés

NB : LE CANDIDAT TRAITERA L'UN DES DEUX SUJETS AU CHOIX

SUJET I.

Après avoir donné un titre à cet extrait d'une publication de Transparency International, commentez-le, en mettant en exergue les principales idées soulevées.

Il est banal de constater qu'en Afrique, les relations sociales ont tendance à être fortement personnalisées. Aussi, lorsqu'on veut analyser les mécanismes de la corruption en Afrique, il est important de tenir compte de la façon dont diverses formes de relations sociales sont assimilables à de la corruption lorsque, en s'appliquant aux rapports avec le monde politique, administratif ou judiciaire, elles engendrent le favoritisme et contaminent ainsi la gestion publique. C'est ce que l'on appelle la « corruption échange social ». On a trop souvent tendance dans le langage courant à réduire implicitement la corruption à la corruption purement économique, c'est-à-dire marchande, comme pot de vin. Dans ce dernier cas, les biens et services s'échangent directement ou sont médiatisés par l'argent, sans qu'intervienne dans l'échange la personne des partenaires : l'échange est impersonnel. Dans l'échange social, l'échange conserve une dimension économique, il n'y est pas réductible, car la personne des acteurs modifie la nature même de l'échange, et cette dimension revêt une importance particulière dans le contexte africain où diverses pratiques de corruption-échange social sont courantes, qu'il s'agisse du népotisme, du clientélisme, du copinage ou encore du tribalisme. Le népotisme renvoie à la prégnance des relations de parenté au sein de la

famille étendue, qui impose à l'acteur public de faire profiter les membres de sa parentèle de son accès privilégié aux ressources publiques. Cela peut se faire en recourant à toutes les formes de favoritisme comme la redistribution de l'argent des pots-de-vin ou des détournements au sein de la parentèle, ou encore en faisant recruter en priorité ses parents à un poste public. Il s'agit à la fois d'un devoir moral et d'une obligation sanctionnée socialement, parfois jusqu'au recours à la sorcellerie. La relation de clientèle constitue un rapport de dépendance personnelle qui repose sur un échange réciproque de faveurs entre deux personnes, le patron et le client, qui contrôlent des ressources inégales. On parle souvent de patronage lorsqu'il s'agit d'un responsable politique qui distribue des ressources publiques, comme des emplois ou des permis, contre une fidélité politique. Le copinage est un échange de services entre amis, et concerne des personnes égales ou potentiellement égales. Enfin, ce qu'on appelle vulgairement « le tribalisme » est une forme de favoritisme à base ethnique ou même ethno-régionale, qui se trouve plus ou moins à cheval entre le népotisme et le clientélisme.

## SUJET 2.

### LA VIE QUOTIDIENNE DANS LES VILLES AFRICAINES

Dans les villes africaines la vie quotidienne est marquée soit par l'absence, soit par des coupures intempestives dans l'approvisionnement en eau et en électricité. Ce phénomène n'épargne même pas les capitales. Cependant contrairement aux capitales côtières, des capitales de certains pays enclavés ne connaissent pas de coupures d'eau et d'électricité, dans tous les cas pas de l'ampleur de pays côtiers.

Dans les conversations entre citoyens, certains évoquent et regrettent les années 1960, la belle époque. En écho, les gouvernants argumentent que les temps ont changé, et évoquent des phénomènes climatiques, les cours mondiaux du pétrole, etc.

Répondre aux questions de votre choix pour un total de VINGT (20) POINTS

- 1) Discuter la responsabilité des politiques publiques dans la dégradation de la qualité du service public de l'électricité et de l'eau. (5 points)
- 2) Discuter le rôle des dynamiques de population dans la dégradation de la qualité du service public de l'électricité et de l'eau. (5 points)
- 3) Analysez et discutez, deux autres problèmes de votre choix que vous pouvez relier à la fois aux politiques publiques et à la démographie dans les villes africaines. (12 points)
- 4) Discuter l'argumentaire de la classe dirigeante. (8 points)
- 5) Discuter la perception des années 1960. (8 points)
- 6) Expliquer et discuter le paradoxe observé entre villes côtières et cités enclavées. (12 points)
- 7) Expliquer et discuter les conséquences de la situation de la fourniture des villes africaines en eau et en électricité pour les populations et l'économie. (15 points)